

Dimanche 29 juin

- 10 h. 30 Hôtel de ville, salle des Mariages :

• Table ronde

Jean Giraudoux,
entre Marcel Proust et André Beucler

Présidée par Jean-Yves Tadié
avec M. Naturel, R. Beucler, J. Body, L. Fraïsse,
et les Amis de Jean Giraudoux.

Entrée libre

16 h. Studio du Festival, rives du Vincou :

• Représentation

UN IMPROMPTU DE BELLAC

CRÉATION : JEAN GIRAUDOUX / PHILIPPE LABONNE

Avec le soutien de la Fondation Jean et Jean-Pierre Giraudoux

Texte : L'impromptu de Paris, Giraudoux
Compagnie le Théâtre en Diagonale
Metteur en scène Philippe LABONNE

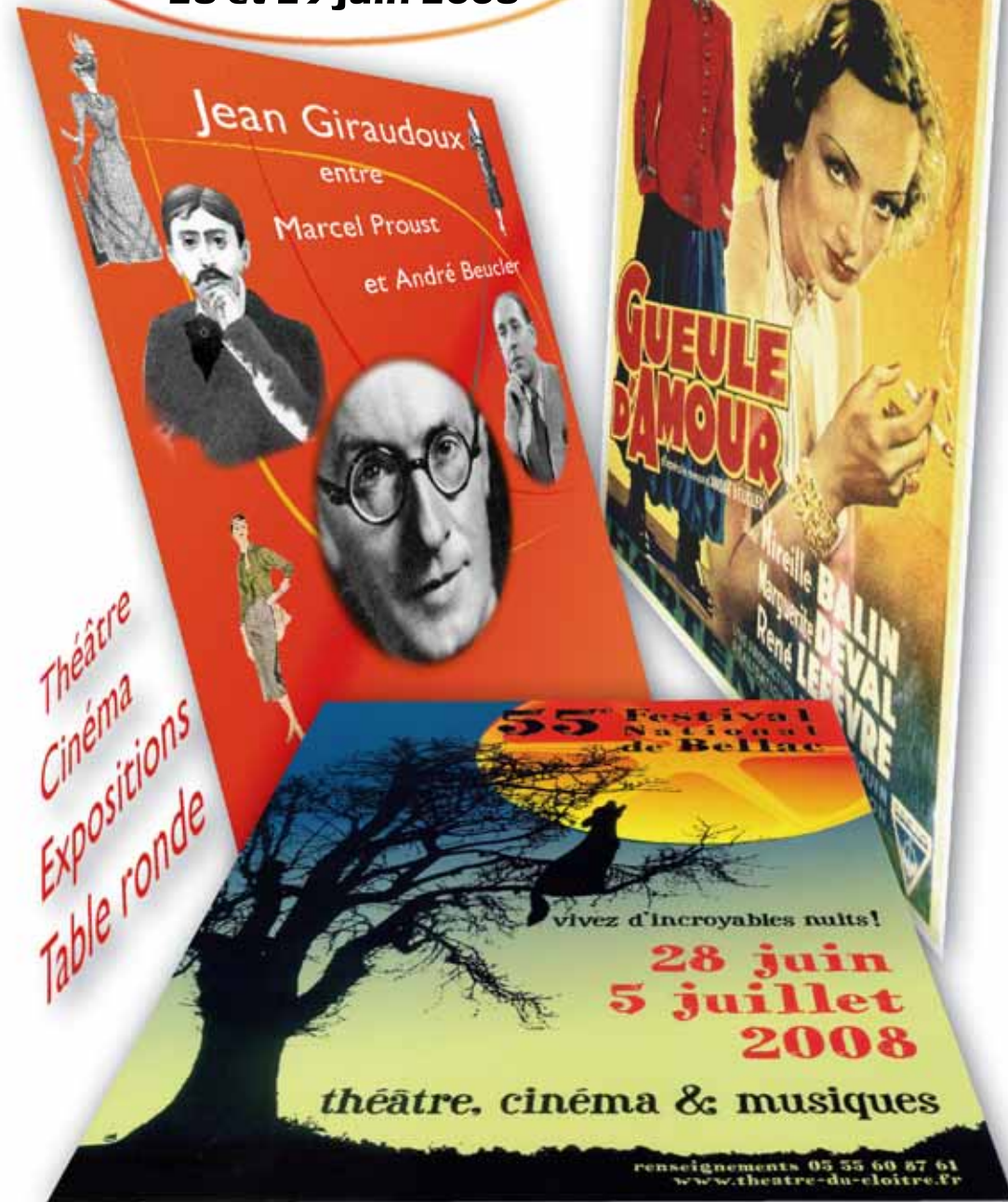
A la suite d'une résidence de création au théâtre du Cloître à Bellac, la pièce prendra la forme d'une interview journalistique construite à partir d'un montage d'extraits du texte de *L'Impromptu de Paris*, notamment les questions-réponses de Robineau à Jovuet au sujet de la critique ou du rapport du théâtre au public. Cette interview sera ponctuée par des scènes véritablement jouées. L'ensemble des dialogues (interviews et scènes) sera issu du texte de *L'Impromptu de Paris*.

RESERVATIONS : BILLETTERIE du FESTIVAL
tarif unique : 5 euros

<http://www.theatre-du-cloitre.fr/>

Journées
Jean Giraudoux
Bellac 2008

28 et 29 juin 2008



Samedi 28 juin

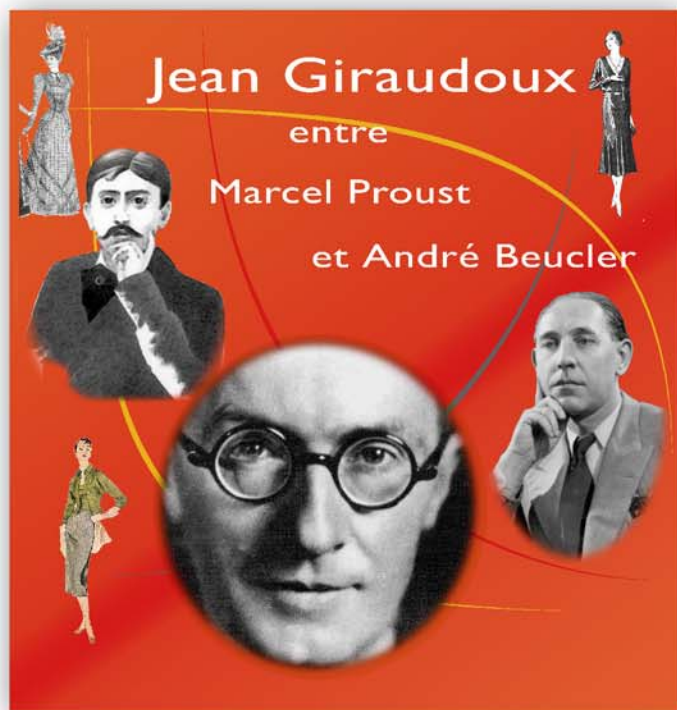
- 11 h. 30 Maison natale, rue Jean Jaurès :

• Vernissage de l'exposition

Jean Giraudoux entre Marcel Proust et André Beucler

Commissaires de l'exposition : Jacques Body et Roland Beucler
Avec la collaboration de Brigitte Brissard
Georges Delafont et Jean-Pierre Serr

Un vin d'honneur sera offert par la mairie



<http://giraudoux.univ-bpclermont.fr/>



- 15 h. Cinéma Le Lux :

• Projection du film

Gueule d'Amour de Jean Grémillon

La projection du film sera suivie

- d'un débat animé par les Amis de Jean Giraudoux et les membres de l'Association André Beucler
- d'une collation
- de la visite de la cabine de projection

Des affiches et des documents sur le film seront exposés au cinéma Le Lux pendant la durée du festival.

Tiré du livre à succès d'André Beucler paru en 1926,

Jean Grémillon tourne en 1937, *Gueule d'Amour* et fait de cette commande du producteur Raoul Ploquin, une œuvre personnelle dans laquelle il met en place ce qui deviendra la problématique centrale de ses films : le caractère aliénant des images sociales. Il construit un scénario autour de la femme attirée par un jeune amant qui tente de l'enlever à un homme d'âge mûr. Thématique inscrivant le film dans le courant du « réalisme poétique » marqué par un climat de crise sociale, qui n'existe pas dans le roman.

André Beucler fait partie de cette génération forgée et décimée par la grande Guerre. Son roman décrit l'insouciance des années folles encore hantées par les tranchées et le culte de la fraternité. Son héroïne, Madeleine, symbolise l'émancipation sexuelle et économique des femmes qui concentre chez les hommes toutes les peurs d'un monde qui a changé en leur absence. Elle apparaît comme la femme fatale indépendante, insaisissable et fascinante.

Dans le film, Madeleine, (la séduisante Mireille Balin), est une femme entretenue qui essaie d'avoir plus ou moins discrètement des aventures amoureuses. Le drame se noue autour du malentendu qui vient de la confusion que fait le héros Gueule d'amour, (Jean Gabin), entre sa propre séduction et celle de l'uniforme. La scène du miroir dans le hall du cinéma symbolise le fossé social qui sépare les deux personnages.

<http://www.andrebeucler.com/>